



Santé psychologique des survivantes de viol en République démocratique du Congo

Samuel Musisiva

► To cite this version:

Samuel Musisiva. Santé psychologique des survivantes de viol en République démocratique du Congo. Isabelle Fouchard; Coralie Klipfel; Bérangère Taxil. Violences sexuelles et enfances en guerre. Actes du 4e Congrès de la Chaire internationale Mukwege, 45, Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie, pp.95-109, 2025, Transition & Justice, 978-2-37032-447-4. <hal-05677259>

HAL Id: hal-05677259

<https://hal.science/hal-05677259v1>

Submitted on 2 Jul 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Sous la direction scientifique de
Isabelle FOUCHARD, Coralie KLIPFEL
et Bérangère TAXIL

Violences sexuelles et enfances en guerre

*Actes du 4^e Congrès
de la Chaire internationale Mukwege*



Institut Francophone
pour la Justice et la Démocratie

VIOLENCES SEXUELLES ET ENFANCES EN GUERRE

*Actes du 4^e Congrès
de la Chaire internationale Mukwege*

*Cet ouvrage a été réalisé dans le cadre
du Projet « Violences sexuelles et enfance en guerre – VSEG »
soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR-22-CE53-0003 VSEG)
et qui a bénéficié d'un soutien financier du programme Sorb'Rising,
au titre du programme d'investissement d'avenir (ANR-21-EXES-0015).*



© Collection « Transition & Justice »
éditée par l'Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie
Directeurs scientifiques : Jean-Pierre MASSIAS et Xavier PHILIPPE
Diffusion : L.G.D.J - lextenso éditions

Illustration de couverture :
© Fondation Panzi

ISSN 2269-7160
ISBN 978-2-37032-447-4
Dépôt légal : quatrième trimestre 2025

*Sous la direction scientifique de
Isabelle FOUCHARD, Coralie KLIPFEL
et Bérangère TAXIL*

VIOLENCES SEXUELLES ET ENFANCES EN GUERRE

*Actes du 4^e Congrès
de la Chaire internationale Mukwege*



2 0 2 5

PREMIÈRE PARTIE

**APPRÉHENDER
LA DIVERSITÉ DES VIOLENCES**

SOUS-PARTIE 1

ENFANTS ET VULNÉRABILITÉS CROISÉES

Santé psychologique des survivantes de viol en République démocratique du Congo

Une étude de cas menée au sein de HEAL Africa

Samuel MUSISIVA

95

Les violences sexuelles sont une réalité alarmante dans beaucoup de pays du monde, notamment en République démocratique du Congo (RDC), où les conflits armés, l'impunité et la pauvreté contribuent à entretenir un contexte de violence généralisée. Dans la province du Nord-Kivu, les travaux de HEAL Africa¹ permettent d'établir que deux tiers de la population féminine ont subi des violences sexuelles entre 1996 et 2012². Si les hommes en armes continuent de violer, de plus en plus de civils se rendent coupables de ces actes de destruction sociale et psychologique³. Ils s'attaquent aux femmes, aux hommes (en faible proportion) et aux enfants, peu importe l'âge ou le genre. Les plus jeunes victimes traitées par l'hôpital HEAL Africa pendant l'année 2012 ont entre deux et cinq ans⁴. Au cours

1 HEAL Africa est un hôpital et une organisation humanitaire nationale et non gouvernementale reconnue par l'État congolais à partir de l'arrêté ministériel du ministère de la justice n° 935/CAB/MIN/J/2005, du 30 décembre 2005, accordant la personnalité juridique de l'association sans but lucratif non confessionnelle. Il se situe sur l'avenue du Rond-Point n° 111, BP 319, en ville de Goma, chef-lieu de la province Nord-Kivu en République démocratique du Congo. Ses coordonnées sont les suivantes : healafrica.jolusi@gmail.com ; www.healafrica.org. BP 540, Gisenyi, Rwanda. La personne officielle de représentation est le Dr Kasereka Muhindo Lusi.

2 HEAL Africa, *Rapport annuel*, 2012, p. 4.

3 P. J. LUSSY et K. L. MALEMO, « La violence sexuelle des jeunes filles à Goma : à propos de 91 cas reçus au Docs Heal Africa », *Congo Médical*, vol. 4, n° 8, 2019, p. 703-709.

4 *Ibid.*

du premier semestre de la même année, 74 % de cas soignés par cet hôpital sont des jeunes filles de moins de 18 ans⁵. En 2013, la même organisation a enregistré 2 517 personnes victimes de violences sexuelles dans le Nord-Kivu (2339 femmes et 178 hommes). À l'échelle nationale, le ministère du Genre, Famille et Enfant a enregistré 15 654 incidents en 2012 avec une proportion plus élevée observée à l'Est du pays⁶.

Ces actes de viol sont parmi les incidents majeurs qui perturbent l'équilibre des victimes mineures, engendrant ainsi des problèmes de santé mentale⁷. Avoir vécu un tel traumatisme constitue le premier critère de diagnostic du trouble de stress post-traumatique⁸. Des réactions observées chez la survivante sur le plan émotionnel et physiologique (peur, horreur), sur le plan cognitif (danger, impuissance, mort) et sur le plan moteur (fuite, attaque ou inhibition) indiquent des signes de traumatismes qui produisent des effets néfastes à long terme sur la santé mentale et physique ainsi que sur le parcours de vie⁹. Cette réactivation des symptômes traumatiques chez les survivant·e·s de viol leur font revivre l'incident face à certaines circonstances considérées comme *stimuli*, notamment la présence d'hommes, des objets, des lieux, des couleurs, *etc.* Néanmoins, la gravité des conséquences psychotraumatiques du viol sur la vie et sur la santé mentale et physique des victimes reste encore trop méconnue. Cette méconnaissance et les stéréotypes sexistes qui y sont associés aboutissent à une maltraitance inouïe sur plusieurs plans notamment la protection, la justice ainsi que la réparation des victimes¹⁰. Cela nécessite une évaluation psychotraumatique continue afin de déterminer autant que possible les conséquences psychopathologiques et somatiques liées aux traumatismes.

Pour nous imprégner du vécu psychologique des enfants survivant·e·s de viol, nous explorerons la situation d'une mineure à la lumière des préoccupations formulées de la manière suivante : quelles incidences ces violences sexuelles ont-elles sur le fonctionnement de la survivante et de sa famille ? Quelles répercussions ont ces expériences traumatiques sur sa conduite dans la communauté, ses relations sociales, son indépendance ou son autonomie et son équilibre mental ?

5 HEAL Africa, *op. cit.* (n. 2), p. 9.

6 République démocratique du Congo, Ministère du Genre, Famille et Enfant, *Ampleur des violences sexuelles en RDC et actions de lutte contre le phénomène de 2011 à 2012*, rapport, juin 2013, p. 11.

7 T. MILOT, D. COLLIN-VÉZINA et N. GODBOUT, *Trauma complexe, Comprendre, évaluer et intervenir*, Presses de l'Université du Québec, 2018, 296 p.

8 DSM-V.

9 M. KÉDIA, A. SABOURAUD-SÉGUIN *et al.*, *Aide-mémoire Psycho-traumatologie*, Dunod, 2020, 3^e éd., 544 p.

10 *Ibid.*

L'objectif est de déceler les effets des violences sexuelles sur le fonctionnement psychologique des enfants et de leur famille et d'explorer les effets de cette expérience sur la conduite des enfants dans la communauté, leur lien social, leur interdépendance et/ou leur autonomie.

Pour y arriver, nous avons eu recours à l'approche qualitative afin d'explorer les émotions, les sentiments ainsi que l'expérience personnelle de la jeune mineure, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de ses interactions avec sa famille et sa communauté de vie. Nous avons utilisé les trois techniques suivantes : l'entretien, l'observation et une échelle d'évaluation, qui nous ont permis d'acquérir les informations nécessaires auprès de la survivante de viol suivie pour des soins médicaux et psychosociaux à HEAL Africa.

Cette étude permet d'éclairer le diagnostic des différents troubles consécutifs à l'expérience de viol des mineurs. La description des principaux problèmes de santé mentale et sociale des enfants ayant survécu au viol fournira des informations complémentaires aux intervenants sur l'étiologie des dysfonctions qui en découlent. Ce résultat donnera lieu à un document de travail susceptible de constituer un outil précieux pour les professionnels de la santé mentale et physique dans la prise en charge de situations cliniques complexes.

I. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Cette investigation a été effectuée dans la province du Nord-Kivu d'août 2012 à mai 2013, soit pendant une période de 10 mois, coïncidant avec celle du projet d'assistance aux survivants de viol, porté par HEAL Africa à l'est de la RDC.

Notre étude s'intéresse au travail que l'organisation HEAL Africa réalise dans la prise en charge de survivants de violences sexuelles. Celle-ci coordonne des centres d'encadrement et de prise en charge psychosociale des survivants mineurs de violences sexuelles dans la ville de Goma et il s'agit là de la cible de cette recherche.

Pour mener à bien cette étude, nous avons réalisé un suivi approfondi et longitudinal d'une survivante de viol qui bénéficiait d'une prise en charge par les conseillères psychosociales formées par HEAL Africa. L'objectif de cet article n'est pas la généralisation des résultats, mais plutôt l'étude des particularités et des spécificités de cette mineure afin de mieux appréhender sa situation.

Le choix de cet enfant a été dicté par l'observation d'une perturbation dans son équilibre psychologique. Nous avons constaté chez cette jeune fille

des réactions émotionnelles et physiologiques (peur, horreur), cognitives (perception de danger, sentiment d'impuissance) et motrices (fuite, attaque ou inhibition) face à certaines situations pouvant être assimilées à des *stimuli* déclencheurs, ravivant l'incident vécu (par exemple, les hommes en arme, des objets, des lieux isolés, des couleurs, *etc.*). Nous avons choisi d'entreprendre un suivi approfondi, non seulement dans le cadre de la recherche, mais également dans une perspective thérapeutique. Il ne s'agit pas ici d'un échantillon, mais d'une analyse centrée sur les caractéristiques propres à cette enfant. Cette étude se présente comme une recherche cas-témoin, illustrant le dysfonctionnement provoqué par l'expérience traumatique vécue par la survivante de viol dans le but de décrire les perturbations, leurs origines ainsi que les modes de résolution mis en place par la victime¹¹. La collecte de données a été effectuée à l'aide d'entretiens semi-structurés. Selon Chahraoui K., il s'agit d'un outil de recherche dans lequel le clinicien-chercheur utilise un guide d'entretien et dispose en tête, des questions préalablement préparées, en lien avec les thèmes qu'il souhaite explorer¹². Dans notre cas, les thèmes suivants ont orienté notre démarche : vie de la survivante avant le viol, circonstances du viol, syndromes traumatiques liés au viol, perturbations dans l'organisation du self, interdépendance ou autonomie de la survivante, difficultés d'ordre sexuel. Afin d'analyser le contenu des douze entretiens réalisés avec la victime de viol, cette étude s'est appuyée sur une démarche d'analyse qualitative en trois étapes, telles que décrites notamment par A. Bioy *et al.* : la retranscription des entretiens, la catégorisation du corpus et la classification des énoncés¹³. La retranscription manuelle des enregistrements a été privilégiée, dans le but de se replonger dans le vécu de la victime et de conserver fidèlement les termes employés. L'analyse a ensuite consisté à segmenter le discours en unités de sens, à reformuler ces dernières, à les regrouper en catégories et sous-catégories thématiques, puis à effectuer un inventaire et un décompte fréquentiel de ces unités dans chaque catégorie. Enfin, une analyse lexicale systématique a été menée, visant à définir précisément les mots utilisés.

Étant donné que les catégories principales avaient été préalablement définies à partir des thèmes du guide d'entretien, la constitution des sous-catégories s'est faite de manière progressive, au fil de la lecture du corpus. Cette démarche a consisté à repérer les unités de sens, en particulier les éléments du *verbatim* les plus récurrents. Les expressions et les idées similaires fréquemment reprises par la victime ont été extraites du discours et regroupées sous la

11 J.-L. PEDINIELLI et L. FERNANDEZ, *L'observation clinique et l'étude de cas*, Armand Colin, 2020, 4^e éd., 128 p.

12 A. BIOY, M.-C. CASTILLO et M. KOENIG, *Les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie*, Dunod, 2021, p. 187.

13 *Ibid.*

catégorie (thème) dont le sens apparaissait le plus pertinent pour expliquer l'unité de sens correspondante. Les réponses classées dans les différentes catégories ont été quantifiées en fonction de leur récurrence, ce qui a permis leur conversion en données numériques à travers un décompte fréquentiel, lequel a servi de base au calcul des pourcentages.

Au-delà de l'entretien, une échelle d'évaluation, le TRAUMAQ (Questionnaire d'évaluation du traumatisme psychique), mise au point par Pereira-Fradin et Damiani, nous a été utile dans l'évaluation de l'intensité du stress post-traumatique chez l'enfant¹⁴. Ce questionnaire permet d'évaluer la fréquence et l'intensité des manifestations du traumatisme psychique pendant et après l'événement. Il se compose de 65 items répartis sur 10 échelles. Outre les symptômes généralement observés (le syndrome pathognomonique de répétition, les évitements phobiques, les symptômes neurovégétatifs), le TRAUMAQ évalue également des symptômes fréquemment associés, notamment l'état dépressif et les somatisations. Sont également pris en compte le « vécu traumatique » et plus particulièrement la honte, la culpabilité, l'agressivité et les répercussions sur la qualité de vie.

Nous avons utilisé ce questionnaire dans le but de faire apparaître ce que les entretiens ne permettraient pas de repérer précisément et d'enrichir le bilan clinique par une quantification des troubles ressentis par la victime rencontrée.

II. RÉSULTATS

« Nathalie »¹⁵ est née en 1997 dans la cité de Kiwanja, province du Nord-Kivu. Elle a été victime d'agressions sexuelles en août 2012, alors qu'elle n'avait que 15 ans. Elle a reçu des soins médicaux au cours de la même année. Sa participation à cette étude a eu lieu en février 2013, soit sept mois après les faits. Son parcours scolaire s'est arrêté à la quatrième année du secondaire. Elle est la cadette d'une fratrie de six enfants, composée de quatre garçons et de deux filles. Elle grandit dans un foyer marqué par une situation économique précaire et où les droits des femmes ne sont ni connus, ni respectés.

L'événement le plus traumatique a consisté à ce que tous les membres de la famille assistent à l'assassinat de leur mère à la maison en rentrant des champs d'où ils ramenaient leurs récoltes. Six hommes en armes sont venus de la brousse et ont torturé toute la famille en forçant notamment la mère à coucher avec ses fils et au père avec ses filles, faute de quoi ils seraient tous

¹⁴ M. PERREIRA-FRADIN et C. DAMIANI, « Évaluation psychométrique des troubles post-traumatiques », *Bulletin de psychologie*, hors-série, 2007, p. 134-140.

¹⁵ Un pseudonyme attribué à la personne afin de garder son anonymat et ainsi respecter la confidentialité.

tués. Face à la résistance opposée par la mère, celle-ci a été assassinée par les assaillants. Dans une tentative désespérée de protéger sa famille, le père a été contraint, sous la menace, de commettre un acte incestueux avec Nathalie. Peu après, la fille a été forcée par les agresseurs à transporter des récoltes vers un lieu inconnu où elle s'est alors retrouvée seule face aux assaillants, tandis que les autres membres de la famille étaient déjà retournés à la cité. C'est dans ce contexte que Nathalie a subi de multiples sévices, marquant le début d'une épreuve particulièrement traumatisante. Elle a été ligotée et soumise à des agressions sexuelles répétées de la part de six individus.

L'analyse de contenu des entrevues réalisées avec cette jeune fille révèle la situation suivante :

Tableau 1. Fréquences des manifestations traumatiques dans l'ensemble des entrevues réalisées avec Nathalie

N°	Catégories	Fréquence	Pourcentage
01	Syndrome traumatique lié au viol	40	33,3
02	Perturbation dans l'organisation du self	54	45
03	L'interdépendance ou comportement relationnel de la survivante	9	7,5
04	Difficultés sexuelles	17	14,2
TOTAL		120	100

En lisant cet aperçu général de manifestations traumatiques identifiées lors des entrevues avec la victime d'agression sexuelle, nous constatons une prédominance des perturbations dans l'organisation du *self* avec 54 manifestations sur 120 unités de sens extraites de son discours, soit un pourcentage de 45. Cette catégorie est suivie de celle d'un syndrome traumatique lié au viol avec 40 manifestations, soit un pourcentage de 33,3. Puis se manifestent les difficultés sexuelles avec une fréquence de 17, soit un pourcentage de 14,2. Enfin, ce sont des difficultés relationnelles qui viennent avec une fréquence de 9 soit un pourcentage de 7,5.

Ci-dessous quelques extraits reprennent les perturbations dans chaque catégorie retenue lors des codages du discours de la victime d'agression sexuelle.

A. Syndrome traumatique lié au viol

L'analyse des entretiens indique l'existence chez Nathalie de manifestations symptomatiques liées à l'expérience traumatique de viol et précisément à son évocation.

En effet, cette victime souffre de la reviviscence des traumatismes vécus lors de son enlèvement qu'elle exprime par : « *ces hommes sont des inconnus, je ne les connais pas, mais je revis toujours la même scène, et ça m'arrive des fois même pendant la journée* ». Cette reviviscence du traumatisme semble avoir à présent un impact négatif sur la santé de cette jeune survivante. Cela se manifeste à travers les troubles du sommeil par des insomnies fréquentes « *je ne dors plus la nuit* », et les cauchemars « *souvent et durant mon sommeil, je vois des hommes qui, on dirait, marchent sur les traces de mes pas dans le but d'atteindre ma virginité, de me violer* ». Des troubles psychosomatiques surtout des crises d'estomac, « *[j]'ai un ulcère d'estomac, et cela peut être parce que je ne mange presque plus et que je prends des médicaments* », « *[l]orsque je m'angoisse, je souffre de l'estomac* ». Des troubles fonctionnels, surtout de nutrition, notamment l'anorexie « *j'ai toujours faim, mais je n'ai pas envie de manger, depuis mon viol* ». Une anxiété généralisée et une angoisse liée au traumatisme reflétée par les paroles de Nathalie comme le fait de dire : « *[j]'ai une forte angoisse et surtout lorsque je repense à tout ce qui m'est arrivé* ». Troublant ainsi la pensée de la survivante et ses références, « *[j]e n'ai pas de chance dans la vie, pourquoi moi ?* ».

Cette réactivation de la situation traumatique de viol renforce chez elle, en plus de l'angoisse, un comportement d'évitement traumatique manifeste dans la phrase « *repenser à ça me rend folle, et provoque en moi l'envie de pleurer* ».

Pour Angelino, cité par Bouzidi, la remémoration des scènes traumatiques prend une dimension hautement visuelle et, bien souvent, la victime préfère ne plus en parler, cet événement bloquant le travail sur l'impact émotionnel et la quête de sens¹⁶. Ainsi, Nathalie revit presque à l'identique les moments passés, accompagnés des mêmes symptômes. Cela l'incite, dans un premier temps, à éviter d'en parler, car même l'évocation de ces souvenirs réactive en elle les sentiments désagréables. Pereira-Fradin et Damiani ajoutent que lorsque l'envahissement de l'appareil psychique par un afflux d'excitation ne peut plus être empêché, l'organisme n'a qu'une seule solution : tenter d'abord de maîtriser ces excitations douloureuses, puis les évacuer à travers des comportements répétitifs¹⁷. Cet envahissement du psychisme résultant des reviviscences des souvenirs des actes violents indique la persistance des syndromes du traumatisme chez Nathalie, malgré le temps passé (une année après).

¹⁶ H. BOUZIDI, *Le viol et ses conséquences traumatiques sur la femme algérienne*, mémoire de Magister, Université Mentouri de Constantine, 2008, p. 117.

¹⁷ M. PERREIRA-FRADIN et C. DAMIANI, art. cit. (n. 14).

B. Perturbation dans l'organisation du self

La prédominance des troubles liés à l'image de soi et qui touchent les fondements de la personne, son équilibre psychique, et ses modes d'adaptation, s'observe chez cette patiente. Les troubles de l'image de soi, massivement présents dans le discours de Nathalie, traduisent la dévalorisation de soi, un sentiment de saleté, une baisse de l'estime de soi, ainsi qu'une atteinte narcissique grave. Cette atteinte est due, premièrement, au changement qu'a subi son corps après le viol, ensuite à l'inceste qu'elle a été obligée de commettre avec son père sous menace de mort, enfin, au fait d'avoir assisté à l'assassinat de sa mère.

Le sentiment de culpabilité apparaît aussi, la victime se sentant coupable d'avoir été la cause du déshonneur de la famille, de son père qui se trouve humilié. Cependant, il nous est apparu à travers les entretiens, l'existence d'une ambivalence caractérisant la relation de la victime avec sa famille, notamment son père : « *je veux demander le pardon de mon père avant sa mort, c'est tout ce que je veux* ». Plus loin, elle le considère comme coupable et responsable de son drame méritant un châtement, « *[m]on père est la cause de tout ce qui m'est arrivé, la cause de ma calamité* ».

Nous noterons également un désir de vengeance envers les hommes y compris son père, « *[j]e haïssais la vie, et j'ai voulu me venger contre les hommes, ils m'ont détruit, je suis angoissée* ». Nous retrouvons également dans le discours de Nathalie une culpabilité liée à sa spiritualité dans le fait de dire : « *[j] 'ai peur de Dieu, j'ai commis des péchés* », « *[j] 'ai peur de mourir dans le péché* ». Ce sentiment de culpabilité trouve son origine dans la honte subie par toute sa famille après et lors de son enlèvement, l'assassinat de sa mère et l'inceste qu'elle a connu en présence des membres de sa famille, et surtout son père.

De plus, la victime ressent un sentiment d'impuissance et d'abandon, sentiment dû au rejet de la famille : « *mon père ne voulait pas s'occuper de moi après mon viol* ». Ce sentiment d'impuissance apparaît aussi au moment du viol dans l'incapacité ressentie à cet instant : « *j'ai crié et je me suis débattue pour que leur chef me vienne au secours mais en vain* ».

Nous noterons aussi l'existence d'un sentiment de danger permanent : « *[j]e n'aime pas partir en excursion, j'ai toujours l'impression d'être en danger* ». Cette peur peut constituer en elle-même une barrière pour la victime entraînant un isolement social : « *j'aime bien rester toute seule* », peur qui bloque toute progression sociale, la réalisation d'un rêve, d'un désir, ou même des projets. Cela affecte sa confiance en soi et son narcissisme, avec surtout l'apparition d'une faible estime de soi qu'elle exprime ainsi : « *[q]uand je vois les autres filles, je me rabaisse* ».

Nathalie a aussi le sentiment que son avenir est bouché, elle pense que tout est fini, qu'elle ne pourra plus jamais avoir une vie normale : « *[a]près*

mon viol, ma vie est détruite ». Ce sentiment naît d'une angoisse liée à la perte de virginité perçue en effet comme un déshonneur pour la victime et pour sa famille. Elle pense qu'elle n'aura jamais le pardon de sa famille et de son Dieu. En effet, cette valeur de la virginité est d'une importance capitale pour les communautés africaines notamment au Nord-Kivu¹⁸.

Le sentiment de vide et de non-sens est apparu lui aussi assez clairement dans le discours de Nathalie : « [j]e n'ai pas de chance dans la vie, pourquoi moi ? », sentiment qui favorise l'apparition des troubles dépressifs : « *je suis passée par des états mélancoliques* ». La dépression conduit Nathalie vers des tentatives de suicide à répétition, comme elle le dit elle-même : « [j]'ai tenté de me suicider plusieurs fois en prenant des médicaments prévus pour 15 jours en une prise ». Nathalie a subi de grands changements dans sa vie, « [m]a vie a trop changé [...] j'ai même trop changé ».

De plus, son enlèvement a provoqué chez elle des douleurs très profondes et a créé en elle un sentiment de haine vis-à-vis des hommes : « *tous les hommes sont des lâches (chiens)* ». Cette haine est due essentiellement à la relation avec son père. Ce dernier est perçu, en effet, comme mauvais et irresponsable vis-à-vis de la victime : « [m]on père ne voulait pas s'occuper de moi après mon viol ». Tout cela a engendré un conflit intérieur intense chez notre patiente, qui se manifeste notamment par une ambivalence caractérisée à l'égard du père. Celui-ci est perçu tantôt comme mauvais et tantôt comme désiré, ce qui renseigne sur des problèmes identificatoires et sur des rapports défaillants avec les premiers objets d'amour.

C. L'interdépendance ou comportement relationnel de la survivante

Les conflits relationnels et familiaux occupent une place tout aussi importante parmi les conséquences du viol sur la victime en affectant ses relations et ses interactions avec autrui. La relation de Nathalie avec sa famille est allée en se dégradant, ce qui apparaît avec évidence dans la phrase suivante : « [t]ous les miens me détestent, et surtout mon père et mes frères ». C'est en fait un double traumatisme pour Nathalie d'abord et pour sa famille ensuite engendrant chez cette dernière une grande souffrance notamment par le déshonneur qu'elle est venue jeter sur son père et ses frères. Nathalie dit à ce propos : « [m]on père me considère comme la responsable de tous ses maux, et surtout qu'il a été aussi contraint de me violer, responsable du fait qu'il n'a plus eu des bonnes affaires ».

¹⁸ A. M. OJEMOLA, « Archétypes socioculturels : interroger le discours sur la virginité africaine dans les films de Tunde Kelani », *CINEJ Cinema Journal*, 2023, <https://doi.org/10.5195/cinej.2023.405>.

Après son enlèvement, Nathalie n'a plus eu aucune relation avec son père, elle a même honte de le revoir un jour, « [j]e veux voir mon père, mais j'ai honte puisque je suis violée ». D'après ce qu'elle dit, elle se sent coupable vis-à-vis de son père, « [m]on père me fait de la peine, je l'ai humilié, je l'ai blessé ».

C'est ainsi que progressivement, les relations de Nathalie avec l'ensemble de sa famille sont devenues dysfonctionnelles, ce qui a eu pour conséquences, plus largement, la rupture, l'évitement, ou la superficialité de ses relations avec autrui et un manque de confiance à l'égard d'autrui : « [j]e ne me confie à personne, parce que j'ai trop souffert d'abord à cause de mon père et mes frères, et finalement par ceux qui m'ont violentée ».

Actuellement, les relations avec la famille sont inexistantes : « [m]a famille m'a abandonnée totalement ». En effet, Nathalie pense que personne ne peut croire en son innocence, ce qui est éminemment traumatique : « [p]ersonne ne voulait croire en mon innocence, et que tout ce qui est arrivé était mon destin et qu'en plus c'était plus fort que moi ». Nathalie s'est retrouvée toute seule, elle est pour les autres une fille avilie. Le rejet d'autrui a été destructeur pour elle.

En plus, la victime éprouve des difficultés à nouer de nouvelles relations normales loin de la crainte et du rejet des autres. Elle est devenue par la force des choses agressive : « [j]e suis devenue une autre personne, méchante ».

La peur d'être abandonnée et rejetée, pousse Nathalie à éviter toute relation ou situation où elle se sent impliquée et qui pourrait constituer un risque pour elle, surtout les liens sociaux tels que le mariage : « [j]e ne veux pas me marier, je n'y pense jamais ».

D. Difficultés sexuelles

Les agressions de notre patiente ont eu une incidence négative sur sa sexualité. En effet, la peur des hommes et du mariage éprouvée par Nathalie est due essentiellement à l'expérience du viol qu'elle a subi, viol dont les conséquences ont été lourdes sur le plan émotionnel. Ces violents l'ont gravement blessée, laissant chez elle une infection génitale basse favorisant par la suite un vaginisme.

Cette expérience douloureuse rend menaçante toute relation quelle qu'elle soit et frappe de plein fouet l'intimité et le désir dans la relation amoureuse, comme l'ont précisé De Clercq et Lebigot cité par Bouzidi¹⁹.

Tout ceci ressort clairement chez Nathalie, elle ne peut pas partager l'amour avec un homme : « [j]e n'ai jamais imaginé sentir le plaisir dans la relation sexuelle ». Elle ajoute à ce propos : « [j]e suis froide et dure comme un rocher, je n'ai aucun plaisir ». Nathalie a l'impression d'être détruite à jamais,

¹⁹ H. BOUZIDI, *op. cit.* (n. 16), p. 309.

ce qui la rend pleine de haine envers l'autre sexe, « [j]e ne peux pas dormir face à face dans un lit avec un homme ».

E. Résultats du TRAUMAQ

Outre les entrevues que nous avons eues avec Nathalie, celle-ci a également répondu au questionnaire de l'échelle TRAUMAQ, 18 mois après ses expériences traumatiques. La note brute à l'échelle A est égale à 14 soit une note étalonnée de 3 qui correspond à l'évaluation clinique d'un traumatisme moyen. Durant l'évènement, Nathalie s'est vue abandonnée par les siens. Elle a ressenti de la frayeur et de l'angoisse. Bien qu'un de ces bandits ait semblé avoir pitié d'elle et l'ait amenée dans sa cachette, c'était plutôt pour profiter d'elle. Elle a essayé de lutter et de crier pour se sauver, mais elle s'est sentie impuissante, incapable de réactions adaptées et personne ne pouvait lui porter secours.

Les réactions symptomatiques du traumatisme psychique restent encore moyennement observables chez elle, comme on peut le constater à partir de l'échelle B où la note brute obtenue est de 7, soit une note étalonnée de 3. Elle se plaint des images des événements qui continuent à la hanter, la nuit et parfois le jour, sous forme de *flash-back* et de souvenirs intrusifs sur fond d'angoisse majeure lorsqu'elle y repense.

Les insomnies et cauchemars ou rêves terrifiants dont parfois le contenu n'a pas de rapport direct avec l'évènement apparaissent encore quelquefois au cours de ses nuits comme en témoigne son résultat à l'échelle C où sa note brute est de 5 soit une note étalonnée de 3. Cette situation entraîne des réveils nocturnes qui l'empêchent de dormir et la fatiguent.

Des crises d'angoisse et d'anxiété depuis l'évènement (*cf.* item D1 : êtes-vous anxieux(se), tendu(e) depuis l'évènement ?), la crainte de se rendre sur des lieux en rapport avec l'évènement (*cf.* item D3 : Craignez-vous de vous rendre sur des lieux en rapport avec l'évènement ?) continuent à envahir les sphères psychiques de la victime. Il en est de même pour sa sphère cognitive, notamment les difficultés de concentration (*cf.* item G1 : Avez-vous plus de difficultés à vous concentrer qu'auparavant ?) et les troubles de mémoire et d'attention (*cf.* item G3 : Avez-vous plus de trous de mémoire qu'auparavant ?). En effet, Nathalie continue à ressentir un climat d'insécurité ambiant. Avec les autres jeunes et pour réaliser un petit travail qu'on leur donne, elle ne parvient pas à se concentrer ou à manifester une quelconque attention aux tâches qu'on lui attribue. Les plaintes somatiques sont régulières chez elle (*cf.* item F3 : Avez-vous constaté une détérioration de votre état physique général ?).

Nathalie se plaint aussi d'un état dépressif important comme en témoigne le résultat à l'échelle H dont la note brute est de 14 sur un maximum de 24, soit une note étalonnée de 4. Cet état génère en elle un isolement social, car elle l'impression que personne ne peut la comprendre et « *qu'il vaut mieux rester seule* ». Elle a effectivement réduit considérablement ses relations sociales, car elle considère que l'attention de tout le monde est sur elle, qu'elle est l'objet d'un « voyeurisme déplacé » et qu'elle n'est pas comprise. Elle préfère rester seule plutôt que de commencer à recevoir des marques maladroites de compassion de ses anciennes amies. Ceci s'observe avec la note qu'elle a obtenue à l'échelle J de 9 sur un maximum de 11, soit une note étalonnée de 5.

Après étalonnage du score de Nathalie, l'évaluation clinique de son score est de 89, situé dans l'intervalle de notes brutes allant de 55 à 89 soit une note étalonnée de 3 ; Nathalie se situe au niveau du traumatisme moyen avec une tendance vers un niveau fort.

III. DISCUSSION

Les résultats de notre étude confirment l'importance centrale du besoin de sécurité dans la santé psychologique des enfants, besoin qui s'ancre dans la qualité du lien d'attachement. Or, comme le soulignent Tereno et Perdereau, l'attachement ne peut être pleinement compris sans considérer les sous-systèmes familiaux, en particulier la relation « *enfant-père* »²⁰. Dans le cas de Nathalie, la complexité et la gravité des expériences traumatiques vécues ont profondément altéré ce lien. Le père, censé être une figure de protection, devient paradoxalement la source directe de la souffrance par l'acte incestueux subi, ce qui entraîne une rupture majeure dans le développement psychique de la patiente.

Cette dynamique traumatique a généré chez Nathalie des modifications profondes de la perception de soi notamment des sentiments de dévalorisation, de culpabilité et une méfiance généralisée envers les autres, particulièrement les figures masculines. Comme l'indique Jehel *et al.*, l'intériorisation de telles croyances peut durablement altérer les représentations internes d'une victime et engendrer des manifestations cliniques de traumatismes complexes²¹. À ce sujet, un élément particulièrement marquant dans le récit de Nathalie est le poids écrasant de la culpabilité, notamment en lien avec

²⁰ N. GUÉDENEY et A. GUÉDENEY, *L'attachement : approche clinique et thérapeutique*, Masson, 2016, 2^e éd., p. 369.

²¹ A. MENGIN et J. ROLLING, *Le grand livre du trauma complexe de l'enfant à l'adulte*, Dunod, 2023, 528 p.

l'inceste, la peur du déshonneur familial, et la responsabilité perçue dans la destruction de la cellule familiale. La honte, intériorisée, se manifeste par une atteinte narcissique, un manque de confiance en soi et une altération durable de l'estime de soi. Cette détérioration de l'image de soi s'accompagne d'un sentiment d'impuissance, de peur du jugement, et d'un isolement social croissant, renforçant ainsi le tableau clinique d'un trauma complexe.

Les données recueillies montrent également une ambivalence marquée dans la représentation parentale, symptôme direct des distorsions cognitives liées au traumatisme. Nathalie est confrontée à un conflit intrapsychique intense, oscillant entre le besoin de sécurité et la trahison incarnée par une figure paternelle violente. Cette ambivalence est d'autant plus marquée que le traumatisme inclut non seulement l'inceste, mais aussi d'autres événements extrêmes tels que l'enlèvement, le viol collectif et l'assassinat de la mère.

Milot, Collin-Vézina et Godbout soulignent que l'agression sexuelle affecte durablement l'équilibre mental²². Les conséquences psychopathologiques d'un viol peuvent se décliner sous plusieurs formes, affectant tant la victime que son entourage²³. Cela se traduit chez Nathalie par un syndrome de stress post-traumatique chronique, aggravé par une absence de soutien social perçue comme nouvelle forme de maltraitance. Les symptômes observés comprennent la reviviscence, l'évitement, des troubles neurovégétatifs, mais aussi des manifestations dépressives (anhédonie, inhibition) et des troubles du comportement (impulsivité, agressivité, conduites suicidaires). De plus, la patiente présente des troubles somatiques (ulcères, troubles alimentaires, migraines, vaginisme, douleurs chroniques) qui témoignent de la conversion corporelle du traumatisme. Par ailleurs, l'image corporelle est également atteinte : le corps, marqué symboliquement par l'agression, est vécu comme souillé, porteur de la trace des violeurs. Cette faille narcissique, telle que décrite par Lopez *et al.*, s'accompagne d'un vécu de persécution, où le corps devient l'objet de rejet ou de honte²⁴.

Bien que certaines victimes fassent preuve de résilience ou parviennent à une forme de rétablissement dans les mois suivant le traumatisme, d'autres, comme Nathalie, continuent de présenter des symptômes persistants bien au-delà d'un an²⁵. Cette chronicité symptomatique appelle une prise en charge clinique spécifique, qui ne se limite pas à la patiente elle-même, mais s'étend aux figures parentales et au système familial dans son ensemble.

En effet, la restauration du sentiment de sécurité, pilier du rétablissement psychologique, passe notamment par la capacité des parents à se

²² T. MILOT, D. COLLIN-VÉZINA et N. GODBOUT, *op. cit.* (n. 7).

²³ G. LOPEZ, A. SABOURAUD-SÉGUIN et L. JEHEL, *Psychothérapie des victimes*, Dunod, 2006, 2^e éd., 264 p.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ *Ibid.*

repositionner comme figure de protection et de soutien. Or, dans le cas de Nathalie, cette dynamique est particulièrement compromise : la perte brutale de sa mère et la rupture traumatique du lien avec son père soulignent la nécessité d'une profonde restructuration familiale. Certaines études préconisent, dans de telles situations, un retrait temporaire de l'enfant de son environnement familial, dans le but de permettre aux parents de stabiliser leur propre fonctionnement psychologique ou de modifier les conditions qui nuisent au développement et à la sécurité de l'enfant²⁶. D'autres approches s'inscrivent dans une perspective d'attachement, privilégiant l'accompagnement thérapeutique des parents afin de développer leur sensibilité, réduire les comportements désorganisant, et promouvoir des attitudes de soins (*care-giving*) cohérentes et sécurisantes²⁷. Ces interventions visent à restaurer, chez l'enfant, un modèle relationnel interne fondé sur la sécurité et la confiance.

Dans tous les cas, un double travail thérapeutique est requis : d'une part, un travail interpersonnel, visant à reconstruire la qualité de la relation entre la patiente et ses figures d'attachement ; d'autre part, un travail intrapsychique, centré sur les modèles internes opérants du père en tant que fournisseur de soins (*caregiver*), ceux de Nathalie en tant qu'enfant traumatisée, ainsi que la mise en sens de l'expérience vécue. Il s'agit, en somme, de redonner du sens au non-sens, de reconstruire une cohérence là où le traumatisme a instauré le chaos.

En complément de ces interventions à visée systémique et relationnelle, d'autres objectifs thérapeutiques peuvent être envisagés : réduction de l'évitement interpersonnel, renforcement de l'engagement social, reconstruction d'une image de soi positive, élaboration des souvenirs traumatiques, et désidentification de l'agresseur²⁸. Ces axes permettent d'agir de manière intégrée sur les dimensions cognitives, émotionnelles et relationnelles du traumatisme, et ainsi de favoriser un processus de guérison durable.

Les répercussions des agressions sexuelles chez les adolescentes sont multiples et demeurent insuffisamment comprises, en particulier en ce qui concerne l'influence des sous-systèmes familiaux. La relation père-enfant, souvent négligée, apparaît pourtant comme un facteur déterminant dans la perception et la gravité des séquelles psychotraumatiques. Les données cliniques disponibles, trop souvent limitées à une approche strictement médicale, ne reflètent que partiellement de la complexité de ces vécus. De

²⁶ K. POITRAS et G. M. TARABULSY, « Les contacts parent-enfant suite au placement en famille substitut : liens avec la stabilité du placement », *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, n° 28, 2017.

²⁷ N. GUÉDENEY et A. GUÉDENEY, *op. cit.* (n. 20), p. 369.

²⁸ A. MENGIN et J. ROLLING, *op. cit.* (n. 21).

nombreuses difficultés, assimilables à des formes de maltraitance, demeurent voilées et peuvent perdurer tout au long de la vie de l'adolescente, en fonction des réactions de l'entourage et du soutien psychosocial perçu.

Au-delà du trouble de stress post-traumatique, le tableau clinique peut inclure une diversité de manifestations psychopathologiques : perturbation de l'organisation de soi, troubles de la personnalité, comportements délinquants ou prostitution, *etc.* Ces manifestations peuvent coexister ou se succéder au fil du temps.

Ces constats plaident en faveur d'une prise en charge holistique et pluridisciplinaire, centrée à la fois sur l'adolescente et sur son environnement immédiat. L'intervention thérapeutique devrait viser des objectifs de resocialisation, de réengagement scolaire et de développement des compétences personnelles, en mobilisant des approches systémiques fondées sur la théorie de l'attachement ainsi que des techniques issues des thérapies cognitivo-comportementales. La restauration du sentiment de sécurité constitue un axe prioritaire de la prise en charge pour les enfants. Elle implique la mise en place d'actions de psychoéducation à destination de l'entourage dès les premières étapes du suivi, afin d'adapter les contextes de vie (familial, scolaire et social), de sensibiliser les figures parentales à l'impact de leurs interactions, et de favoriser l'adoption de comportements parentaux structurants, cohérents et sécurisants. De plus, lorsqu'elle s'avère nécessaire, une restructuration cognitive doit être envisagée pour accompagner l'adolescente dans la réélaboration de ses représentations du monde, de la société et des adultes, dans une visée de réappropriation de soi et de rétablissement de la confiance relationnelle.

Les auteurs

503

AGINO FOUSSIAKDA Cécilia

Docteure en psychologie

Directrice du Centre d'Excellence Denis Mukwege, Université Évangélique en Afrique (UEA), Bukavu

ALAMÔME Jeanne

Consultante juridique à la Direction des affaires juridiques du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

ATRY Augustine

Doctorante en droit international, Université de Lille

Membre du Réseau de recherche VSEG

BAHAYA MULUZINYERE Reine

Professeure en médecine, Hôpital de Panzi, Université Évangélique en Afrique (UEA), Bukavu

BECQUART Amélie

Magistrate, chargée de mission pour la Justice pénale internationale à la Direction des affaires juridiques du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

BELA NYEBE Simon Pierre

Docteur en droit public, chargé de cours, Université de Yaoundé 2 Soa

BERTRAND Zoé

Senior International Advocacy and Policy Officer, Global Survivors Fund

BITENGA ALEXANDRE Ali

Doctorant en Anthropologie, Université catholique de Louvain

BLAVIER Adélaïde

Professeure à la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation
Directrice du Centre d'Expertise en Psychotraumatisme et Psychologie Légale, Université de Liège

BUSI Ségolène

Doctorante en droit public, Université de Pau et des pays de l'Adour,
Membre du Réseau de recherche VSEG

CAPDEBOSCQ Coralie

Chargée de mission Vulnérabilités & Qualité, Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra)

CHAMBU NTIZIMIRE Pierrot

Professeur de droit international, Université officielle de Bukavu
Collaborateur scientifique à l'Université catholique de Louvain
Membre de l'International Law of Armed Conflict (ILOAC) Team
et du Centre de recherche interdisciplinaire Droit, Entreprise et Société (CRIDES)

CIFTCISOY Alizéa-Maïwenn

Docteure en droit
Chercheuse associée, Université de Rouen Normandie
Cheffe analyste et documentaliste à l'Office central de lutte contre les crimes contre l'humanité et les crimes de haine

CIGOLO Julien

Avocat et Conseiller droits humains et plaidoyer, Fondation Panzi

COHEN Miriam

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les droits humains
et la justice réparatrice internationale
Professeure agrégée à la Faculté de droit de l'Université de Montréal

DE KERCHOVE Cathleen

Présidente de l'association *Les Enfants de Panzi et d'ailleurs* (EPA)

DENÉCHÈRE Yves

Professeur d'histoire contemporaine, Université d'Angers
Directeur du Pôle ligérien d'études sur l'enfance et la jeunesse

DURRIEU DIEBOLT Carine

Avocate à la Cour d'Appel de Paris
Ancienne membre de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (CIIVISE)
Membre du Réseau des avocat·e·s expert·e·s en lutte contre les violences faites aux femmes au Conseil de l'Europe

FALISSE Jean-Benoît

Senior Lecturer, Université d'Édimbourg

FOUCART Jennifer

Professeure, responsable de l'Unité de recherche de psychologie de la santé et de la motricité humaine, Faculté des Sciences de la Motricité Humaine – ULB

FOUCHARD Isabelle

Chargée de recherche CNRS - HDR, Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (ISJPS-UMR 8103)

GUERCIO Laura

Contract Professor, University of Rome Cusano
Secretary General of the Universities Network for Children in Armed Conflict

GUTIÉRREZ Luis-Miguel

Maître de conférences en droit public, Université de Poitiers
Centre d'Études et de Coopération Juridique Interdisciplinaire (CECOJI)

HERROUDI Laura

Psychologue et assistante de formations pour l'association *Les Enfants de Panzi et d'ailleurs* (EPA) et le Centre d'Expertise en Psychotraumatisme et Psychologie Légale de l'Université de Liège

JARDIN Léa

Chercheuse en droit à l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ)
Docteure en droit public

505

KEMBO TAKAM GATSING Hermine

Rapporteuse spéciale de l'Union africaine sur les mariages d'enfants et autres pratiques néfastes

KLIPFEL Coralie

Maîtresse de conférences en droit public, Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO)

MICHIELS Sabine

Assistante scientifique, Doctorante, Faculté des Sciences de la Motricité Humaine – ULB

MINGUET Coline

Doctorante en droit international public, Université catholique de Louvain

MONVILLE Mireille

Psychologue et responsable du Pôle Valorisation de l'Humanisation (CHU de Liège et Centre d'Expertise en Psychotraumatisme et Psychologie Légale de l'Université de Liège)

MUKWEGE Denis

Gynécologue, Directeur de l'Hôpital de Panzi
Prix Nobel de la paix 2018

MUSISIVA Samuel

Doctorant en psychologie clinique, Université de Liège

NGOIE MUSASA Joelle

Doctorante, Faculté des Sciences de la Motricité Humaine – ULB
Assistante à l'Université de Lubumbashi

NACHIGERA MUUSHAGALUSA Gustave

Professeur à la Faculté des Sciences Agronomiques et Environnement
Chercheur au Centre d'Excellence Denis Mukwege, Université Évangélique en Afrique (UEA), Bukavu

OMAR Jehan

Docteur en psychologie de la personnalité et santé mentale, Université de Zakho (région du Kurdistan)

PHILIPPE Xavier

Professeur de droit public, Université Paris I Panthéon-Sorbonne
Directeur de l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (ISJPS, UMR 8103)

RAHA MAROYI Kenny

Urogynécologue, Département de gynécologie, Hôpital de Panzi et Université évangélique en Afrique (UEA), Bukavu
Doctorant, Faculté de Médecine, Université de Liège

RASHO Abdul Rahman

Maître de conférences en psychologie clinique et psychocriminologie, Université Rennes 2
Laboratoire de Psychologie : Cognition, Comportement, Communication (LP3C)

SALMONA Muriel

Psychiatre, psychotraumatologue
Fondatrice et présidente de l'association *Mémoire traumatique et victimologie*
Membre du Comité scientifique de la Chaire internationale Mukwege
Ex-membre de la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (CIIVISE)

SEELINGER Kim Thuy

Coordonnatrice principale chargée des crimes liés au genre
et des crimes visant ou touchant les enfants, Bureau du Procureur de la CPI
Professeure à la Brown School, Université Washington, St. Louis

TAXIL Bérangère

Professeure de droit public, Université d'Angers
Membre du Centre Jean Bodin (CJB)

VAN DER STRATEN PONTTHOZ Danaé

Head of International Advocacy and Policy, Global Survivors Fund

VEUILLET-COMBIER Claudine

Professeure de psychologie clinique et psychopathologie,
Directrice adjointe de l'unité de recherche CLiPsy,
Psychologue clinicienne, psychothérapeute, Université d'Angers

VINCENT-WRIGHT Sarah-Michèle

Doctorante en droit international, Université de Montréal
Boursière doctorale du CRSH,
Membre du barreau du Québec

WANDITA Galuh

Cofondatrice et directrice exécutive d'*Asia Justice and Rights* (AJAR)
Cofondatrice et membre du conseil d'administration d'*Asosiasaun Chega! Ba Ita* (ACbit)

Table des matières

TAXIL Bérangère, FOUCHARD Isabelle et KLIPFEL Coralie	Avant-propos7
---	---------------------

INTRODUCTION

MUKWEGE Denis	Allocution d’ouverture du 4 ^e Congrès de la Chaire internationale Mukwege « Violences sexuelles et enfance en guerre »13
SEELINGER Kim Thuy	Opening Remarks21
FOUCHARD Isabelle KLIPFEL Coralie et TAXIL Bérangère	Violences sexuelles et enfances en guerre (VSEG). <i>État des lieux du droit international</i>27

PREMIÈRE PARTIE**APPRÉHENDER LA DIVERSITÉ DES VIOLENCES****Sous-partie 1****Enfants et vulnérabilités croisées**

GUERCIO Laura	Defining Social and Legal Classifications for “Girls” and “Girl Children”	65
NGOIE MUSASA Joelle et FOUCART Jennifer	Les effets de la guerre sur le développement psychomoteur des enfants	79
RASHO Abdul Rahman et OMAR Jehan	Traumatisme psychologique chez les enfants yézidis à la suite de leur captivité par l’État islamique	85
MUSISIVA Samuel	Santé psychologique des survivantes de viol en République démocratique du Congo. <i>Une étude de cas menée au sein de HEAL Africa</i>	95
DENÉCHÈRE Yves	Les violences sexuelles contre les enfants dans les déplacements forcés	111

Sous-partie 2**Enfants nés du viol**

AGINO FOUSSIAKDA Cécilia, NACHIGERA MUSHAGALUSA Gustave et BLAVIER Adélaïde	Enfants issus du viol de guerre à l’Est de la République démocratique du Congo. <i>Entre stigmates, invisibilité et résilience</i>	115
CHAMBU NTIZIMIRE Pierrot	La protection des enfants nés du viol en République démocratique du Congo. <i>Entre avancées normatives et hésitations judiciaires</i>	129
WANDITA Galuh	“The will of history is not only our burden to bear”	143

Sous-partie 3**Traumatisme et préjudice transgénérationnels**

VEUILLET-COMBIER Claudine	Violences sexuelles, enfants dans la guerre et transmission psychique transgénérationnelle des traumatismes	153
BUSI Ségolène	Quelle appréhension juridique possible pour le préjudice transgénérationnel ?	165

Sous-partie 4**Violences de genre**

KEMBO TAKAM GATSING Hermine	Mariages forcés et situation de conflit	179
--------------------------------	--	-----

RAHA MAROYI Kenny	Association entre âge des mineures et lésions génitales post-agression sexuelle dans le contexte de conflit de guerre en République démocratique du Congo 199
BAHAYA MULUZINYERE Reine	Retour d'expériences des enfants reçus à l'hôpital de Panzi en 2023. <i>Cas des mineures enceintes</i> 205
BITENGA ALEXANDRE Ali	Invisible Wounds: Hidden Struggles of Male Survivors of Conflict-Related Sexual Violence in Eastern Democratic Republic of Congo 209

DEUXIÈME PARTIE

RENDRE JUSTICE AUX ENFANTS

PHILIPPE Xavier	L'accès à la justice pour les enfants victimes de violences sexuelles 219
-----------------	--

Sous-partie 1 Justices nationales

DURRIEU DIEBOLT Carine	Les défis de l'accès à la justice pour les mineurs victimes de violences sexuelles en France... 225
DE KERCHOVE Cathleen et MONVILLE Mireille, HERROUDI Laura (collab.)	L'enfant dans la procédure judiciaire et le cas des fillettes de Kavumu 231

Sous-partie 2 Justice transitionnelle

GUTIÉRREZ Luis-Miguel	La justice transitionnelle face aux violences sexuelles commises envers des enfants dans le conflit armé colombien 241
BELA NYEBE Simon Pierre	La prise en charge des enfants auteurs de violences sexuelles au sein du Comité national de désarmement démobilisation et réintégration (CNDDR) du Cameroun 261

Sous-partie 3 Justice internationale

BECQUART Amélie et ALAMÔME Jeanne	Les politiques générales du Bureau du Procureur de la Cour pénale internationale en matière de crimes commis contre les enfants et liés au genre 277
--------------------------------------	--

VINCENT-WRIGHT Sarah-Michèle	Répression des violences sexuelles à titre de crimes internationaux. <i>Développements récents devant la Cour pénale internationale</i>	291
CIFTCISOY Alizéa-Maïwenn	Enfants soldats et violences sexuelles. <i>État des lieux du traitement juridictionnel international de ces victimes particulières</i>	319

TROISIÈME PARTIE

CONSTRUIRE UNE REPONSE HOLISTIQUE

Sous-partie 1

La prise en charge des enfants : de victimes à survivants

SALMONA Muriel	Pour une culture de la reconnaissance et du soin des traumas des enfants victimes de violences sexuelles	341
CIGOLO Julien	De l'accompagnement juridique des enfants issus des violences sexuelles par la Fondation Panzi à travers son programme de Clinique juridique	361
MICHIELS Sabine et FOU CART Jennifer	En quoi les soins psychomoteurs peuvent-ils aider les enfants victimes de la guerre ?	371

Sous-partie 2

La réparation des préjudices

COHEN Miriam	La réparation pour les violences sexuelles et liées au genre devant la Cour pénale internationale	379
MINGUET Coline	L'évolution de la jurisprudence de la Cour pénale internationale en matière de réparations des préjudices. <i>Vers une justice transgénérationnelle</i>	403
BERTRAND Zoé et VAN DER STRATEN PONTHOZ Danaé	What Reparations for Children Born of Conflict-Related Sexual Violence?	427
ATRY Augustine	Les réparations pour les enfants nés des violences sexuelles au regard du droit international	441
FALISSE Jean-Benoît	Quelques éléments de réflexion à partir du cas des réparations ordonnées dans l'affaire <i>Germain Katanga</i> par la Cour pénale internationale	459

Sous-partie 3 La protection par l'asile

CAPDEBOSCQ Coralie	Les conditions particulières d'examen de la demande d'asile devant l'Ofpra. <i>Le cas des enfants affectés par des violences sexuelles</i>465
JARDIN Léa	Minorité et violences sexuelles en contexte de conflit armé. <i>Quelle appréciation par le juge de l'asile ?</i>485
Les auteurs	503
Table des matières	509

Créé en 2013, l'**IFJD - Institut Louis Joinet** est une ONG, dont l'objet est d'analyser, renforcer et mettre en œuvre les mécanismes liés aux **processus de transition, vérité, justice et réconciliation**. Il déploie ses activités en France et dans le monde. Il se distingue par l'expertise académique de ses membres, mise au service de ses engagements et de la qualité de ses activités pédagogiques, scientifiques et opérationnelles.

L'IFJD soutient la **lutte contre l'impunité** des violations graves des droits humains et accompagne, à la suite d'une dictature, d'un conflit armé ou d'une crise politique aiguë, mais aussi dans le cadre du renforcement démocratique d'un État, l'émergence d'une **société pacifiée et réconciliée**. Pour ce faire, il est organisé autour de trois pôles d'activités complémentaires : la réflexion, la formation et l'action opérationnelle, dans le cadre d'une politique de **recherche-action**.

S'appuyant sur les recherches menées en son sein, il **forme** les professionnels d'aujourd'hui et de demain, **accompagne** l'ensemble des acteurs des processus de démocratisation en s'impliquant à leurs côtés dans des actions de terrain et participe, à destination de tous les publics, à la **diffusion des connaissances** concernant ces mécanismes.

Constituant un **espace de médiation et de dialogue** entre acteurs de terrain, experts, décideurs, universitaires et journalistes, l'IFJD inscrit son action dans les principes énoncés par Louis Joinet et œuvre pour que le plus grand nombre de personnes, notamment les individus et les groupes les plus fragiles ou marginalisés, soient associés et participent effectivement aux mécanismes de rétablissement de leurs droits.

<https://institut.ifjd.org/>

Pour nous soumettre une publication,
ainsi que pour tout renseignement :

contact@ifjd.org

Les ouvrages de l'Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie (IFJD)
peuvent être commandés sur le site de la LGDJ :
<http://www.lgdj.fr> (rubrique : Transition & Justice)
ainsi que sur les autres sites marchands habituels ou dans les librairies.

- 44 L'INSTRUMENTALISATION DU PRINCIPE D'ÉGALITÉ DES SEXES AUX FINS DE REJET DE L'ÉTRANGER·E**
Alexandra KORSKOFF (dir.)
2025 - 204 pages - Prix : 24 € TTC - ISBN 978-2-37032-450-4
- 43 LES LABORATOIRES D'EXPÉRIMENTATION JURIDIQUE**
Nicolas KLAUSSER (dir.)
2024 - 120 pages - Prix : 17 € TTC - ISBN 978-2-37032-414-6
- 42 DROIT INTERNATIONAL ET VIOLENCES SEXUELLES DANS LES CONFLITS ARMÉS.**
Contributions de la Chaire Mukwege (2019-2023)
Bérangère TAXIL, Isabelle FOUCHARD et Coralie KLIPFEL (dir.)
2024 - 456 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-415-3
- 41 MOUVEMENTS RÉVOLUTIONNAIRES ET DROIT CONSTITUTIONNEL**
Lina MEGAHED et Nicolas PAUTHE (dir.)
2023 - 504 pages - Prix : 35 € TTC - ISBN 978-2-37032-398-9
- 40 ENTRE INCLUSION ET EXCLUSION : LA DOUBLE FACE DE LA CITOYENNETÉ**
Camille AYNÈS (dir.)
2023 - 312 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-390-3
- 39 ARCHIVES ET DROITS HUMAINS**
Jens BOEL, Perrine CANAVAGGIO et Antonio GONZÁLEZ QUINTANA (dir.)
2023 - 420 pages - Prix : 28 € TTC - ISBN 978-2-37032-380-4
- 38 L'APRÈS-CONFLIT. Approche croisée : justice, institutions, médias**
Ludivine THOUVEREZ et Anne COUSSON (dir.)
2023 - 216 pages - Prix : 19 € TTC - ISBN 978-2-37032-379-8
- 37 L'EFFET UTILE : MÉTHODE D'INTERPRÉTATION OU OUTIL D'ÉMANCIPATION DU JUGE ?**
Sophie MONNIER (dir.)
2023 - 174 pages - Prix : 19 € TTC - ISBN 978-2-37032-359-0
- 36 LES INTERPRÉTATIONS CONCURRENTES DE LA CONSTITUTION**
Patricia RRAPI (dir.)
2023 - 384 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-357-6
- 35 VULNÉRABILITÉS ET ACCÈS AU JUGE**
Romain LAULIER et Blandine MALLEVAEY (dir.)
2023 - 348 pages - Prix : 32 € TTC - ISBN 978-2-37032-358-3
- 34 DROIT ET POUVOIR EN HAÏTI. De l'expérience louverturienne à l'occupation américaine**
Frédéric CHARLIN et Yves LASSARD (dir.)
2022 - 480 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-347-7
- 33 LES ARCHIVES DE LA JUSTICE**
Sophie MONNIER et Karen FIORENTINO (dir.)
2022 - 144 pages - Prix : 19 € TTC - ISBN 978-2-37032-339-2
- 32 LE CONSTITUTIONNALISME FACE AU POPULISME EN EUROPE CENTRALE**
Nicolas HAUPAIS, Tristan POUTHIER, Piotr SZWEDO et Wojciech ZAGORSKI (dir.)
2021 - 210 pages - Prix : 22 € TTC - ISBN 978-2-37032-317-0
- 31 RACE ET DROIT**
Lionel ZEVOUNOU (dir.)
2021 - 222 pages - Prix : 19 € TTC - ISBN 978-2-37032-311-8
- 30 LES COMMISSIONS VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION EN AMÉRIQUE LATINE**
Jean-Pierre MASSIAS (dir.)
2021 - 354 pages - Prix : 28 € TTC - ISBN 978-2-37032-296-8
- 29 JUSTICE SOCIALE ET JUGES**
Carole NIVARD (dir.)
2020 - 246 pages - Prix : 24 € TTC - ISBN 978-2-37032-301-9
- 28 DROIT ET VÉRITÉ**
Michael KOSKAS (dir.)
2020 - 174 pages - Prix : 19 € TTC - ISBN 978-2-37032-277-7
- 27 STÉPHANE HESSEL. Les perspectives d'un engagement**
François GENTON et Philippe GRÉCIANO (dir.)
2020 - 228 pages - Prix : 24 € TTC - ISBN 978-2-37032-274-6
- 26 LES PRATIQUES DE VÉRITÉ ET DE RÉCONCILIATION DANS LES SOCIÉTÉS ÉMERGEANT DE SITUATIONS VIOLENTES OU CONFLICTUELLES**
Joana ETCHART et Franck MIROUX (dir.)
2020 - 240 pages - Prix : 22 € TTC - ISBN 978-2-37032-272-2

- 25 ENCAMPÉS, DE QUEL(S) DROIT(S) ?**
Marjorie BEULAY, Anne-Laure CHAUMETTE, Laurence DUBIN et Marina EUDES (dir.)
2020 - 480 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-261-6
- 24 EL CONTROL DE CONSTITUCIONALIDAD EN CUBA. Pasado y presente**
LE CONTRÔLE DE CONSTITUTIONNALITÉ À CUBA. Passé et présent
Martha PRIETO VALDÉS (dir.)
2021 - 288 pages - Prix : 24 € TTC - ISBN 978-2-37032-217-3
- 23 MODES DE NORMATIVITÉ ET TRANSFORMATIONS NORMATIVES**
De quelques cas relatifs aux droits et libertés
MODES OF NORMATIVITY AND NORMATIVE TRANSFORMATION
Some cases about rights and freedoms
Véronique CHAMPEIL-DESPLATS, Laurent THÉVENOT, Jérôme PORTA (dir.)
2020 - 492 pages - Prix : 35 € TTC - ISBN 978-2-37032-228-9
- 22 RÉPARER L'INJUSTICE : L'AFFAIRE MAURICE AUDIN**
Sylvie THÉNAULT et Magalie BESSE (coord.)
2019 - 258 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-230-2
- 21 JUSTICE CONSTITUTIONNELLE ET TRANSITION DÉMOCRATIQUE**
Jean-Pierre MASSIAS (dir.)
2019 - 180 pages - Prix : 19 € TTC - ISBN 978-2-37032-214-2
- 20 L'ISLAM EN DROIT INTERNATIONAL DES DROITS DE L'HOMME**
Mustapha AFROUKH (dir.)
2019 - 312 pages - Prix : 26 € TTC - ISBN 978-2-37032-215-9
- 19 LES VINGT ANS DU TRAITÉ DE ROME** *portant Statut de la Cour pénale internationale*
Delphine EMMANUEL (dir.)
2019 - 282 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-218-0
- 18 DICTIONNAIRE JURIDIQUE DES TRANSITIONS ÉCOLOGIQUES**
François COLLART DUTILLEUL, Valérie PIRONON et Agathe VAN LANG (dir.)
2018 - 882 pages - Prix : 45 € TTC - ISBN 978-2-37032-178-7
- 17 L'EXTENSION DU DÉLIT DE NÉGATIONNISME**
Thomas HOCHMANN et Patrick KASPARIAN (dir.)
2019 - 150 pages - Prix : 19 € TTC - ISBN 978-2-37032-212-8
- 16 LE DROIT D'ASILE**
Marion TISSIER-RAFFIN (dir.)
2017 - 280 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-170-1
- 15 L'ADAPTATION DU DROIT PÉNAL FRANÇAIS À L'INSTITUTION DE LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE**
Pascal PLAS et Damien ROETS (textes réunis par)
2018 - 164 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-169-5
- 14 PRÉCISION ET DROITS DE L'HOMME**
Véronique CHAMPEIL-DESPLATS (dir.)
2017 - 212 pages - Prix : 30 € TTC - ISBN 978-2-37032-130-5
- 13 LA LANGUE DU PROCÈS**
Pascal PLAS (dir.)
2017 - 238 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-126-8
- 12 L'IMMUNITÉ**
Virginie SAINT-JAMES et Pascal PLAS (dir.)
2017 - 200 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-121-3
- 11 JUAN MOREU ESTRADA - DANS LES CAMPS DE LA RETIRADA 1939-1940**
Michel C. KIENER et Claude SIMEONI (dir.)
2017 - 194 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-119-0
- 10 LES TRANSITIONS CONSTITUTIONNELLES DANS LE MONDE ARABE. Réflexion prospective**
Malik BOUMEDIENE et François FRISON-ROCHE (dir.)
2017 - 152 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-118-3
- 9 VÉRITÉ ET MÉMOIRE DANS LES PROCESSUS DE RÉCONCILIATION :**
expériences internationales et défis pour le cas basque
Ouvrage en 4 langues : basque, français, espagnol et anglais
IDHPA (Instituto de Derechos Humanos Pedro Arrupe) (dir.)
2018 - 470 pages - Prix : 35 € TTC - ISBN 978-2-37032-076-6
- 8 RÉVOLUTIONS ET DROITS DE L'HOMME. Aspects théoriques**
Véronique CHAMPEIL-DESPLATS (dir.)
2016 - 268 pages - Prix : 35 € TTC - ISBN 978-2-37032-087-2
- 7 RÉVOLUTIONS ET DROITS DE L'HOMME. Aspects politiques :**
le cas des révolutions arabes et moyen-orientales
Véronique CHAMPEIL-DESPLATS (dir.)
2015 - 246 pages - Prix : 35 € TTC - ISBN 978-2-37032-050-6
- 6 JUSTICE, MÉMOIRES ET CONFLITS**
Véronique CHAMPEIL-DESPLATS (dir.)
2015 - 224 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-049-0

- 5 **LA FERMETURE DU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR L'EX-YOUGOSLAVIE**
Virginie SAINT-JAMES et Pascal PLAS (dir.)
2015 - 180 pages - Prix : 29 € TTC - ISBN 978-2-37032-047-6
- 4 **RELIGIONS ET TRANSITIONS. Quels défis après les révolutions arabes ?**
Xavier PHILIPPE et Nataša DANELCIUC-COLODROVSKI (dir.)
2015 - 158 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-045-2
- 3 **JUSTICE TRANSITIONNELLE. Propositions pour le Pays basque**
Ouvrage en 4 langues : basque, français, espagnol et anglais
Jon Mirena LANDA (dir.)
2014 - 576 pages - Prix : 45 € TTC - ISBN 978-2-37032-021-6
- 2 **TRANSITIONS CONSTITUTIONNELLES ET CONSTITUTIONS TRANSITIONNELLES.**
Quelles solutions pour une meilleure gestion des fins de conflit ?
Xavier PHILIPPE et Nataša DANELCIUC-COLODROVSKI (dir.)
2014 - 240 pages - Prix : 35 € TTC - ISBN 978-2-37032-022-3
- 1 **LA JUSTICE FACE AUX RÉPARATIONS DES PRÉJUDICES DE L'HISTOIRE.**
Approche nationale et comparée
Xavier PHILIPPE (dir.)
2013 - 196 pages - Prix : 25 € TTC - ISBN 978-2-37032-001-6

ANNUAIRE

ANNUAIRE 2021 de Justice transitionnelle

Marina EUDES, Emmanuel GUEMATCHA, Jean-Pierre MASSIAS, Xavier PHILIPPE, Pascal PLAS (dir.)
2022 - 624 pages - couverture rigide - Prix : 45 € TTC - ISBN 978-2-37032-349-1

ANNUAIRE 2020 de Justice transitionnelle

Marina EUDES, Emmanuel GUEMATCHA, Jean-Pierre MASSIAS, Xavier PHILIPPE, Pascal PLAS (dir.)
2021 - 612 pages - couverture rigide - Prix : 45 € TTC - ISBN 978-2-37032-314-9

ANNUAIRE 2019 de Justice transitionnelle

Marina EUDES, Emmanuel GUEMATCHA, Jean-Pierre MASSIAS, Xavier PHILIPPE et Pascal PLAS (dir.)
2020 - 442 pages - couverture rigide - Prix : 45 € TTC - ISBN 978-2-37032-258-6

ANNUAIRE 2015 de Justice pénale internationale et transitionnelle

Jean-Pierre MASSIAS, Xavier PHILIPPE et Pascal PLAS (dir.)
2017 - 632 pages - couverture rigide - Prix : 49 € TTC - ISBN 978-2-37032-127-5

ANNUAIRE 2014 de Justice pénale internationale et transitionnelle

Jean-Pierre MASSIAS, Xavier PHILIPPE et Pascal PLAS (dir.)
2014 - 620 pages - couverture rigide - Prix : 49 € TTC - ISBN 978-2-37032-070-4

L'Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie (IFJD)
invite les auteurs intéressés à lui adresser leur projet de publication à
magalie.besse@ifjd.org

Votre Livre
de A à Z

Conception

Maquette

Mise en page :

contact@akilafote.fr

Akilafote.fr



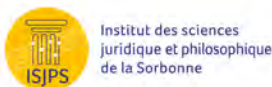
Violences sexuelles et enfances en guerre

Actes du 4^e Congrès de la Chaire internationale Mukwege

Cet ouvrage collectif, fruit du projet éponyme « Violences sexuelles et enfance en guerre » (ANR-VSEG, 2022-2025), rassemble les contributions majeures présentées lors du 4^e Congrès annuel de la Chaire internationale Mukwege, organisé en juin 2024. Il relève le défi d'aborder de front un sujet à la fois dramatique, éminemment complexe et d'actualité : celui des violences sexuelles commises pendant les conflits au prisme spécifique de celles commises contre, par, et à travers, les enfants. Son titre retient les « enfances » au pluriel pour désigner la diversité des enfants, non seulement au regard de leur âge mais également de leur niveau de maturité et de leurs vécus. « En guerre » renvoie d'abord à un contexte de conflit armé ou de troubles et tensions internes en temps de paix, mais évoque aussi la « guerre psychique » que livrent intérieurement les survivant-e-s pour surmonter leurs traumatismes.

À l'image des quatre piliers de la prise en charge holistique promue par le docteur Denis Mukwege – médical, psychologique, socio-économique et juridique – c'est une approche transdisciplinaire qui a été retenue pour aborder des questions transverses : la diversité des formes de violences subies par les enfants (incluant les enfants « nés du viol ») et des préjudices qui en résultent (physiques, psychiques, économiques, sociaux mais aussi transgénérationnels) ; les difficultés d'accès à la justice au niveau national comme international ; ou encore les modalités de « réparation » envisagées pour les victimes et leurs communautés.

Les diverses contributions invitent à explorer les dynamiques contemporaines de la recherche sur les vulnérabilités, les résistances sociales, les violences structurelles et les pratiques de soins. L'ensemble propose une réflexion critique et transversale sur les rapports de pouvoir, les formes de domination et les espaces d'émancipation, dans une perspective internationale et comparée. Fruit d'une collaboration entre chercheur-e-s, praticien-ne-s et acteur-trice-s de terrain, ce volume témoigne aussi de la vitalité et de la nécessité des échanges entre recherche et action.



Diffusion Lextenso/LGDJ



Prix : 29 € TTC
ISBN 978-2-37032-447-4